

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[ItemVal-Richer, Mardi 23 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 23 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Discours du for intérieur](#), [histoire](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Œuvre\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Révolution](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-07-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2741, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 23 Juillet 1850

Si je me guérissais de mes passions, les Assemblées, ne seraient pas la seule dont j'aurais à me guérir. J'aime mieux rester comme je suis. A tout prendre en France du moins, et depuis 1814, les Assemblées ont empêché plus de mal qu'elles n'en ont fait. Sans elles en 1830, et en 1848, le démon révolutionnaire aurait triomphé. Elles l'avaient bien un peu encouragé ; mais elles le lui ont fait bien payer après. Je viens de parcourir tous mes journaux. Je n'y trouve rien. La nomination de la commission permanente sera le dernier acte. Et puis nous serons trois mois sans assemblée. Je souhaite de tout mon cœur que nous soyons mieux dans trois mois qu'aujourd'hui. Je suis bien aise que l'article d'Albert de Broglie vous ait plu. Mais maintenez vos critiques. Je les trouve très justes.

L'homme aux mémoires est bien Saint-Simon. Quoiqu'il écrivit encore sous et sur la Régence, c'est le 17ème siècle qu'il raconte le plus. Louis XIV et sa cour. J'en lis tous les soirs 30 ou 40 pages, là et là à mes enfants. Cela les amuse parfaitement. Je n'ai pas lu les Sophismes en frustrade dont vous parle Marion. Si cela en valait la peine, je les ferais demander. J'ai demandé s'il y avait déjà quelque chose d'un peu complet sur Peel. On me répond qu'il y a un livre, publié, il y a deux ou trois ans par un Dr. Cooke Taylor " Sir Robert Peel and his Times." Vous n'avez surement par entendu parler de cela.

J'ai des nouvelles de Ste Aulaire. Il me dit qu'Horace Vernet, raconte que votre Empereur est toujours charmé de la République en France et surtout partisan zélé du général Cavaignac. C'est sa plus grande nouvelle. Vous voyez que je suis à peu près aussi stérile qu'Ems. Adieu. Adieu. Voilà enfin le soleil revenu. La pluie nous a accablés pendant quelques jours. Adieu. G.

Midi

Je rouvre ma lettre. Je viens d'avoir une visite qui me rend ma liberté pour le 6 août. J'irai donc vous voir à présent. Je partirai d'ici samedi prochain 27. Je serai dimanche matin, à Paris. J'en partirai le soir ou lundi matin pour Bruxelles et je serai à Ems mardi soir 30 ou mercredi 1. J'y passerai huit jours avec vous. Il faut que je sois à Paris, dans la journée du 11. Si Aberdeen vient à Ems, tant mieux. Sinon encore tant mieux. Grand plaisir que cette petite course. Adieu, adieu. Soyez assez bonne pour m'assurer à Ems un petit logement. J'aurai avec moi un domestique, Adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 23 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/10/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3439>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 23 juillet 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 22/02/2023

2741
Paris le mardi 23 Juillet 1850

Si je me questionnais de mes
passions, les Assemblées ne serviraient pas la seule
leur j'aurais à me gêner. J'aime mieux rester
comme je suis. à tout prendre, en France du
moins et depuis 1814, les Assemblées, ont empêché
plus de mal qu'elle n'en ont fait. Sans elles,
en 1850 et en 1848 le démon révolutionnaire
aurait triomphé! Elles l'avaient bien un peu
encouragé; mais elles le lui ont fait bien payer
après.

Je n'en ai pas suivies tous mes journaux. Je
n'y trouve rien. La nomination de la
Commission permanente sera le dernier acte,
Et puis nous serons trois mois sans Assemblée.
Je souhaite de tout mon cœur que nous
soyons mieux dans trois mois qu'aujourd'hui.

Je t'ai bien aimé que l'article d'Albion de
Brogie vous ait plu. mais maintenant vos
critiques de la troupe très juste. L'homme
aux mémoires est bien p. l'inon. Quelqu'un
l'écrivait encore vous et sur la République c'est
le 17^e siècle qui raconte le plus. Louis XV

6

8

et la leur. J'en lis tous les soirs de votre page,
là et là, à mes enfants. Ah! les amuses parfait-
tement.

Je n'ai pas lu le Scepticisme ou post-traité
dont vous parle Marivaux. Si cela en valait
la peine, je le ferois demander. J'ai demandé
s'il y avoit déjà quelque chose d'un peu
complet sur Pascal. On me répond qu'il y a
un livre, publié il y a deux ou trois ans,
par un D^r Locke Taylor "his Robust Pascal
and his Times". Vous n'avez sûrement pas
entendu parler de cela.

J'ai des nouvelles de M^r Dubois. Il me dit
qu'Horace Vernet raconte que votre Empereur
est toujours charmé de la République en
France, et surtout parti au zèle du Général
Cavaignac. C'est la plus grande nouvelle.
Vous voyez que je suis à peu près aussi
heureux qu'vous. Adieu, adieu. Voilà enfin
le soleil revenu. La pluie vous a accablé,
pendant quelques jours. Adieu.

Pris. Je reviens ma lettre. Je vous embrasse

une visite qui me rend ma liberté pour le moment.
Je suis dans votre vois à présent. Je partirai d'ici
le mardi prochain 27. Je serai dimanche matin à
Paris. J'en partirai le soir ou lundi matin pour
Bordeaux, et je serai à Lens mardi soir 30 ou
mercredi 31. Il y passera huit jours avec vous.
Il faut que je sois à Paris dans la journée
du 11.

Si Aberdeen vient à Lens, tant mieux. Si non,
encore tant mieux. Grand plaisir que cette petite
course. Adieu, adieu. Soyez allé bonne nuit
m'assurer à Lens un petit logement. J'aurais avec
moi un domestique. Adieu encore